

## Anthropologie et Sociétés



**Pierre CENTLIVRES et Micheline CENTLIVRES-DEMONT : Et si on parlait de l'Afghanistan? Terrains et textes 1964 - 1980, coll. Recherches et travaux no 8, Éditions de l'Institut d'ethnologie et Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Neuchâtel et Paris, 1988, 314 p., glossaire, bibl., cartes, ill.**

Jean Michaud

Volume 14, numéro 2, 1990

Les « cinq » sens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015138ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015138ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Michaud, J. (1990). Compte rendu de [Pierre CENTLIVRES et Micheline CENTLIVRES-DEMONT : Et si on parlait de l'Afghanistan? Terrains et textes 1964 - 1980, coll. Recherches et travaux no 8, Éditions de l'Institut d'ethnologie et Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Neuchâtel et Paris, 1988, 314 p., glossaire, bibl., cartes, ill.] *Anthropologie et Sociétés*, 14(2), 156–158.  
<https://doi.org/10.7202/015138ar>

question, mais bien de celui de certaines femmes. D'ailleurs le terme « pouvoir » n'est jamais défini. Comme le reste du livre, il relève probablement du sens commun.

L'analyse de contenu se limite à une reformulation des interviews selon cinq thématiques : les responsabilités des femmes, la révolution, la vie rurale, la santé et la famille. Aucune analyse scientifique ne permet de dépasser le niveau des apparences et des stéréotypes. L'auteur termine la présentation de cette section en affirmant : « Elles [les femmes burkinabè] sont dépendantes, redoutables, avisées, exploitées, infériorisées... comme les femmes du monde entier » (p. 65). Est-ce là une petite phrase magique pour se faire pardonner d'avoir utilisé des femmes en dépit d'un manque flagrant de compétence pour apprécier leur expérience et saisir le contexte de leurs luttes ? Ce livre n'aurait pas valu la peine qu'on en fasse un compte rendu si ce n'est pour souligner que l'époque où n'importe qui pouvait s'improviser spécialiste des questions socio-culturelles, d'ici ou d'ailleurs, et de la place qu'occupent les femmes dans la société est *révolue*.

Marie-Andrée Couillard  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

Pierre CENTLIVRES et Micheline CENTLIVRES-DEMONT : *Et si on parlait de l'Afghanistan ? Terrains et textes 1964-1980*, coll. Recherches et travaux n° 8, Éditions de l'Institut d'ethnologie et Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Neuchâtel et Paris, 1988, 314 p., glossaire, bibl., cartes, ill.

Pour cette septième publication issue de la mise en commun de leurs efforts, Pierre Centlivres et Micheline Centlivres-Demont sont guidés par une intention manifeste : proposer un outil didactique modérément spécialisé introduisant un public sérieux à l'Afghanistan moderne. L'ouvrage n'est pas savant au sens strict du terme, ni novateur. Il ne faut pas y chercher un compte rendu du tumulte social et politique mis au vif par la « libération » de 1978. Essentiellement, ce livre contribue à ancrer la réflexion d'aujourd'hui dans la complexité et la diversité des populations et traditions d'hier.

Un mot sur les auteurs. Tous deux s'intéressent à la région en tant qu'ethnologues depuis 1965, et c'est grâce à cette passion commune que le couple s'est formé à la fin des années soixante. P. Centlivres assure la direction de l'Institut d'ethnologie et du Centre de recherches de l'Université de Neuchâtel qui publient le volume, conjointement avec la Maison des sciences de l'homme, huitième d'une série inaugurée en 1982, intitulée Recherches et travaux de l'Institut d'ethnologie. Ce livre est le témoin de plus de vingt ans d'observation, de recherches et de publications régulières sur les populations d'Afghanistan (les auteurs rejettent l'appellation réductrice de « populations afghanes »). À eux deux, depuis 1967, ils comptent plus de quarante articles, communications, livres et thèses dans le champ de l'anthropologie sociale et culturelle de l'Afghanistan ; ils font partie des rares interprètes qualifiés de cette aire culturelle négligée de la discipline, en particulier dans le monde francophone où ne ressortent que quelques noms, tels les Pierre Gentille, Rémy Dor et Bernard Dupaigne. L'ouvrage est composé d'une réédition intégrale ou légèrement remaniée de dix-huit textes ou parties de textes publiés par les auteurs entre

1967 et 1986. La facture témoigne du regard de l'ethnologue de tradition française (nous nous excusons auprès des auteurs de ne pouvoir reconnaître la signature d'une anthropologie spécifiquement helvétique : la faute nous en incombe certainement). Le résultat donne un portrait composite et cohérent des principaux groupes ethniques, Pachtoun, Hazâra, Baloutch, Tadjik et Kandahâri, et des relations qu'ils entretiennent entre eux, en milieu rural et provincial.

Le corps du livre se divise en quatre chapitres précédés d'un avant-propos. Le premier chapitre, « Pluralités, identités et changement social », présente « la société afghane » et discute de l'ambiguïté que comporte le concept de groupe ethnique pour représenter les populations étudiées. L'introduction est efficace, et la discussion critique. Le second chapitre, « Pratiques quotidiennes, pratiques rituelles », scrute le sens d'un certain nombre de pratiques, d'aucunes surtout décrites (« Un chaman musulman »), d'autres beaucoup plus fouillées (« Attitudes, gestes et postures : du corps enculturé au corps modernisé »). Intitulé « Espace, habitat et techniques », le chapitre suivant s'ouvre sur une analyse spatiale des fonctions résidentielles et économiques (la thèse de Pierre Centlivres [1972] portait sur l'organisation du bazar de Tâshqurhân dans le nord du pays) et jette ensuite un regard sur deux métiers traditionnels, la forge et la prospection aurifère. Le quatrième chapitre enfin, « Histoire et politique : une société en crise », témoigne des difficultés d'arrimage entre la structure politique traditionnelle et villageoise et l'État moderne, dont un facteur d'influence en même temps qu'une conséquence est la migration urbaine de la paysannerie. En clôture de ce dernier chapitre, et semble-t-il en guise de conclusion, on a choisi de rapporter intégralement un entretien de 1980 entre les auteurs et le sociologue Pierre Bourdieu, publié une première fois cette même année dans les *Actes de la recherche en sciences sociales*. Sans chercher à résoudre les nombreux débats sur le sort réservé à l'Afghanistan et à ses populations dans le borbier politique où elles semblent enlisées, cet entretien a entre autres mérites celui de poser la question de l'implication possible mais soigneusement évitée des experts de la recherche sociale dans les efforts de réduction de la fracture sociale et dans les mouvements de dénonciation des restrictions à la liberté.

Quelques réserves à l'égard de ce livre : d'abord, il est l'œuvre de deux auteurs qui s'appuient essentiellement sur leurs propres recherches, et lorsqu'on vise à introduire le lecteur à une réalité aussi complexe et variée, c'est peu. Dans cet ordre d'idée, on note que Pierre Centlivres est également éditeur de l'ouvrage. Ensuite, le tout n'est soutenu par aucune proposition théorique, ce qui n'est certes pas *nécessaire*, mais cet encadrement pourrait constituer un ciment utile pour étayer les rapports qu'on cherche à établir entre les pièces disjointes qui composent l'ouvrage. Ce tout n'est ainsi inévitablement que la somme de ses parties, et non un texte continu, circonscrit et animé par un souffle global. Ce manque d'uniformisation cause également quelques répétitions.

Cela dit, les qualités de l'ouvrage surpassent ses quelques lacunes. Il s'agit sans aucun doute d'une introduction efficace, peu pointue mais dont le mérite repose sur la couverture large des populations d'une même région sans pour autant réduire leur diversité : c'est peut-être le seul écrit en français sur l'Afghanistan ayant cette envergure. Grâce à son abord facile, la curiosité du lecteur non spécialiste peut aisément trouver à se satisfaire. Mais également, quiconque cherche une introduction sérieuse aux sociétés de l'Afghanistan — et ceci nous paraît également valable pour les populations montagnardes islamisées de l'Asie centrale —, par exemple au moment d'entreprendre une recherche universitaire ou de préparer un cours sur la région, trouverait profit à parcourir ces pages. Les nombreuses références incluses dans le texte guident vers une bibliographie d'environ 200 titres, très fouillée et sans aucun doute efficace pour la poursuite d'un questionnement sur le sujet (nous remarquons toutefois que certains ouvrages récents cités dans le texte, par exemple p. 14, ne s'y retrouvent pas). L'écriture est souple et précise, sans

hermétisme indû, la présentation est soignée et encourageante (cartes, photos, croquis, tableaux). Enfin, ce qui n'est pas malvenu, l'attachement des auteurs aux sociétés qu'ils étudient est manifeste et donne de la chaleur à l'ensemble.

*Jean Michaud*  
 Département d'anthropologie  
 Université de Montréal



## AMERICA INDIGENA

Instituto Indigenista  
 Interamericano

México, 1989

ISSN 0185-1179

### Volumen XLIX

Núm. 1 Etnias y estados nacionales en América Latina

Núm. 2 Derecho consuetudinario indígena en América Latina

Núm. 3 Paraguay indígena

Núm. 4 Medicina tradicional

	SUSCRIPCION ANUAL*		NUMEROS*		INDICE GENERAL*
	Particulares	Instituciones	sueltos	atrasados	
México (en \$ MN)	25.000.00	35.000.00	10.000.00	10.000.00	30.000.00
América Latina	US \$30.00	US \$35.00	US \$ 7.00	US \$ 8.00	US \$30.00
Estados Unidos y Canadá	US \$35.00	US \$40.00	US \$10.00	US \$12.00	US \$35.00
Europa, África, Asia y Oceanía	US \$40.00	US \$45.00	US \$12.00	US \$14.00	US \$40.00

\* Estos precios incluyen el porte vía superficie.

Estudiantes y asociaciones indígenas latinoamericanas (acreditados): 20% de descuento. Los envíos se hacen contra recibo de pago. Favor de adjuntar cheque a nombre del:

INSTITUTO INDIGENISTA INTERAMERICANO  
 Insurgentes Sur 1690, Col. Florida  
 01030 México, D.F.